

2. À l'ancien hôpital de La Rochefoucauld, la sculpture de Jean Mazuet

L'ancien hôpital de La Rochefoucauld, « Maison hospitalière de Plessé », a été construit au début du 20^{ème} siècle, par la famille de La Rochefoucauld. Ses bâtiments principaux sont disposés sur les trois côtés d'un jardin intérieur ; le quatrième étant longé par la chapelle de la maison. La statue de Jean Mazuet a été placée en 1957 dans ce jardin intérieur, le long du mur nord. Pour mémoire, notons que dans les mêmes temps, la rénovation et l'embellissement de la chapelle étaient en cours : dès 1943, les murs du chœur ont été décorés de trois fresques de Pierre Bouchaud ; celles-ci racontent l'histoire du « Bon Samaritain » et sont évidemment en rapport avec la raison d'être du lieu : soins aux personnes malades, accompagnement jusqu'à la fin de la vie. Malheureusement, des infiltrations d'eau dans les murs du bâtiment ont rendu leur lecture presque illisible et leur état est inquiétant. Par la suite, un ensemble de nouveaux vitraux a été posé.

Avec la construction du nouvel Ehpad de Plessé, tout proche, l'ancien hôpital est affecté à des services intercommunaux ; ce qui va entraîner la nécessité de déplacer la sculpture de Mazuet à l'extérieur des bâtiments pour qu'elle soit visible à tout moment. Le lieu de son futur emplacement n'est pas encore déterminé.

La sculpture de Jean Mazuet : de l'entrée dans la maison hospitalière par la porte principale, nous apercevons, par les baies vitrées de la porte donnant sur le jardin intérieur, la sculpture de Jean Mazuet, placée en léger retrait de la structure du bâtiment.

C'est une représentation très simple de la Vierge Marie, debout, tenant dans sa main gauche, une fleur de lys. Elle n'a pas le style hiératique de la statue de Saint Clair que nous verrons plus loin sur le circuit. Mais son visage est paisible et, ses bras largement ouverts, son attitude est accueillante ; elle est tout empreinte d'humanité.

Nous n'avons pas de renseignements sur les circonstances de la commande de cette œuvre, mais pensons que le rôle du curé de Plessé de l'époque, l'abbé Fraboul, a été déterminant.